

## Avant-propos

*Parmi les nombreux événements qui ont rythmé l'activité de la Société de la Flore Valdôtaine au cours de l'année 2016, il y a l'achèvement de la numérisation des Bulletins scientifiques et leur insertion au format pdf sur le site de notre association ([www.sfv.it](http://www.sfv.it)), où ils peuvent maintenant être consultés aisément par tout un chacun. C'est également le cas pour les Bulletins historiques, c'est-à-dire publiés de 1902 (Bulletin n° 1) à 1941 (Bulletin n° 24), dont la numérisation était déjà terminée en 2014, comme cela avait été annoncé dans la Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle de cette année-là; désormais rares et difficiles à trouver, mais aussi fragiles vu leur âge, ils peuvent eux aussi être consultés virtuellement sur notre site, sans crainte d'abîmer les pages.*

*La tentation de « feuilleter » les anciens Bulletins est forte, car - en plus des articles de caractère naturaliste, géographique et parfois, à l'époque, également historique et d'alpinisme - on trouve des informations précieuses sur la vie de la Société à cette période. La curiosité m'a poussé à remonter le temps d'un siècle tout juste, à la découverte du Bulletin n° 11 de 1916 et, notamment, de ses premières et de ses dernières pages; les premières sont consacrées au Rapport présidentiel, les dernières à la liste des membres de la SFV et des associations avec lesquelles la Société entretenait des échanges ou une correspondance, ainsi qu'à l'état financier della Société; la deuxième, la troisième et la quatrième de couverture contiennent également quelques informations intéressantes.*

*Nous apprenons ainsi qu'en 1916 la SFV atteignait presque 150 sociétaires, incluant les membres ordinaires, les membres à vie, les membres bienfaiteurs (ces derniers comprenaient les membres à vie décédés, dont le chanoine Pierre Chanoux) et les membres honoraires; il y avait plusieurs membres étrangers et même des personnages célèbres, comme les botanistes Hermann Christ de Bâle et Henri Correvon de Genève, le président de la Société sœur « La Murithienne » du Valais, Maurice Besse, l'ancien évêque d'Aoste Mgr Joseph-Auguste Duc, fêru d'histoire, ainsi que l'alpiniste et historien américain William Auguste Coolidge.*

*Les droits d'inscription étaient de 2 lire par an pour les membres ordinaires et de 50 lire à verser en une seule fois pour les membres à vie. D'après les coefficients calculés par l'ISTAT et un convertisseur géré sur la toile par un journal économique italien bien connu, une lire de 1916 équivaut à 2,95 euros aujourd'hui. Les droits d'inscription annuels des membres ordinaires correspondraient donc à presque 6 euros actuels, une somme assurément démocratique, alors que l'on devenait membre à vie un versant un peu moins de 150 euros. Par ailleurs, en parcourant les pages de couverture, l'on découvre que les copies des anciens numéros des Bulletins étaient vendues 2 lire chacune aux membres et 3 lire chacune aux autres.*

*L'état financier de la SFV du 21 mars 1915 à tout le 30 juin 1916 se trouve à la page 66 du Bulletin. Les recettes de cette période (incluant les fonds de caisse au 21 mars 1915, qui se chiffrent à 348,93 liras) sont de 1.134,90 liras (3.352 euros actuels), les dépenses de 604,22 liras (1.785 euros). Parmi les recettes, le poste le plus important est celui des cotisations annuelles (286 liras, c'est-à-dire l'équivalent de 845 euros); il y a également un subside du Ministère de l'Instruction Publique de 185 liras (546 euros); une contribution de 50 liras a encore été versée par la Caisse d'Epargne de Turin, par le Club Alpin Italien et par deux bienfaiteurs anonymes. Parmi les dépenses, le poste le plus important, deux tiers du total, est lié à deux notes de l'Imprimerie Catholique d'Aoste (360 liras et 46,85 liras), dont la première concerne certainement l'impression du Bulletin.*

*Dans le Rapport présidentiel, l'accent était mis sur la période difficile, c'est-à-dire l'état de guerre, qui avait empêché la réunion annuelle des membres. « Quand le calme sera revenu, on tiendra la réunion des sociétaires lesquels pourvoiront à remplacer les administrateurs manquants », écrivait le président Joseph Henry.*

*En parcourant les articles de ce Bulletin n° 11, nous trouvons deux travaux de W. A. Coolidge (que nous avons déjà cité et qui écrivait alors beaucoup pour le bulletin de la SFV), le premier consacré aux informations historiques sur le Col Ferret, le deuxième sur l'étymologie du nom « Rutor » sous ses différentes variantes. On passe ensuite à deux articles sur des thèmes strictement naturalistes: l'un du botaniste Pio Bolzon qui complétait l'étude approfondie sur la flore de l'amphithéâtre morainique d'Ivrée publiée comme supplément du Bulletin de l'année précédente, l'autre de l'abbé Henry consacré au signalement d'insectes (hémiptères, coléoptères et horoptères) et de bryophytes (mousses et hépatiques) collectés par ses soins dans le Valpelline, dans la Vallée d'Ollomont et à Gignod. L'abbé Henry est également l'auteur du cinquième et dernier article, « L'Alpinisme et le Clergé Valdôtain en 1915 », une rubrique qui paraissait régulièrement ces années-là (et qui aurait peut-être été plus à sa place dans le bulletin du Club Alpin), résumant les entreprises du clergé valdôtain dans le domaine de l'alpinisme, un sujet qui passionnait beaucoup de monde à l'époque.*

*Avançons rapidement d'un siècle, pour revenir à 2016 et à la présentation de ce nouveau Bulletin, le n° 70 de la série. Cette année, en plus des rubriques consolidées, c'est-à-dire la treizième partie du compte rendu bibliographique (Rassegna bibliografica) et le troisième volet des notes concernant la mise à jour du volume sur la flore vasculaire de la Vallée d'Aoste (Note di aggiornamento al volume Flora vascolare della Valle d'Aosta), nous avons trois autres articles, consacrés respectivement à la minéralogie, à la flore et à l'entomologie.*

*La Revue s'ouvre avec un travail soigné et approfondi sur les minéraux, les mines et les carrières du Parc naturel du Mont-Avic, basé sur des recherches bibliographiques, sur la collecte d'informations auprès de musées, collections publiques, experts et collectionneurs, ainsi que sur les visites sur le terrain effectuées par les auteurs pendant de nombreuses années. L'article s'achève par une longue liste des minéraux observés dans le Parc et s'accompagne d'une riche iconographie.*

*En 2009, l'Administration régionale demande la réalisation de la nouvelle Liste Rouge et de la nouvelle Liste Noire de la flore vasculaire de la Vallée d'Aoste, publiées successivement dans la Revue de 2010. Ces listes sont à la base de la réalisation de celles des documents annexes de la nouvelle loi régionale n° 45 du 7 décembre 2009, sur la protection de la flore spontanée. Cette loi prévoit des mises à jour périodiques des annexes, qui doivent nécessairement être précédées d'une révision des Listes Rouge et Noire sur la base des nouvelles connaissances acquises et de l'évolution naturelle de la flore régionale. La mise à jour effectuée en 2016 constitue le sujet du deuxième article présenté, où c'est surtout l'augmentation des espèces signalées sur la Liste Noire qui est soulignée: d'une part, le problème de la diffusion, en Vallée d'Aoste aussi, des espèces exotiques envahissantes s'est intensifié; d'autre part, une attention accrue est prêtée au phénomène.*

*La troisième et dernière contribution est un nouvel article de la série consacrée aux Coléoptères Carabidés de la Vallée d'Aoste, dans ce cas de la Vallée de Cogne, avec un catalogue de 146 espèces, enrichi de notes sur l'écologie et sur la chorologie des espèces les plus intéressantes, ainsi que d'une description des principales cénosis observées.*

*Comme toujours, j'adresse mes remerciements au Comité de rédaction et au Comité de lecture, qui ont examiné avec l'attention habituelle les travaux proposés pour la publication, à l'éditeur Testolin de Sarre qui s'est chargé de l'impression de la Revue, à l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture de la Vallée d'Aoste pour son soutien financier fondamental.*

MAURIZIO BOVIO